



BRILL

Review

Reviewed Work(s):

Quellenuntersuchungen zu den "Maqātil aṭ-Ṭālibiyyīn" des Abū 'l-Farağ al-Iṣfahānī (gest. 356/967)

by Sebastian Günther

Review by: Claude Gilliot

Source: *Arabica*, Jul., 1994, T. 41, Fasc. 2 (Jul., 1994), pp. 295-297

Published by: Brill

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/4057456>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



JSTOR

Brill is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Arabica*

irakien et iranien inséparablement, rôle populaire et distinct des pouvoirs politiques en place. Il éclaire les racines de l'Etat national irakien artificiel et foncièrement anti-chiïte à majorité chiïte tribale, rurale et «cléricale». Il souligne le fort courant de pensée islamique «réformiste», «constitutionnaliste», anti-despotique parlementariste au nom de la *Shari'a* à Nejf tout au long du XIX^e siècle, du moins jusqu'à ces dernières années que le livre n'aborde pas, où l'islam des «islamistes» est au contraire souvent présenté comme non démocratique. Cet excellent livre n'est certainement pas à lire en voulant l'appliquer tel quel à la situation irakienne actuelle.

O. CARRÉ

Sebastian GÜNTHER, *Quellenuntersuchungen zu den «Maqātil at-Ṭālibiyyīn» des Abū 'l-Farağ al-Iṣfahānī (gest. 356/967)*. Ein Beitrag zur Problematik der mündlichen und schriftlichen Überlieferung in der mittelalterlichen arabischen Literatur, Hildesheim, Zurich, New York, Georg Olms Verlag («Arabische Texte und Studien», Bd. 4), 1991, 249 p.; 15 × 21 cm.

Le présent travail a été présenté à l'origine comme une thèse dirigée par Monsieur le Professeur Manfred Fleischhammer et soutenue à l'Université de Halle en août 1988. Y sont étudiées les sources du *K. Maqātil at-Ṭālibiyyīn* d'a. l-Farağ al-Iṣfahānī [désormais: AF.], dans la perspective du rapport entre l'oral et l'écrit, suivant en cela la méthode mise en œuvre par Manfred Fleischhammer dans sa thèse soutenue à Halle en 1965, et malheureusement non éditée: *Quellenuntersuchungen zum Kitāb al-Ağānī [Recherches sur les sources du K. al-Ağānī]*; v. Id., «Reste zweier Dichterbücher im Kitāb al-Ağānī» [«Vestiges de deux livres des poètes dans...»], *WZ*, 17 (1968/2-3), p. 77-83; Id. «Hinweise auf schriftliche Quellen im Kitāb al-Ağānī» [«Marques de sources écrites dans...»], *WZ*, 28 (1979/1), p. 53-62.

G. a divisé son étude en quatre parties. La première est une courte introduction (p. 5-7) dans laquelle il indique l'objectif de sa recherche qui s'inscrit dans un débat sur les sources des œuvres de la littérature arabe médiévale et sur le rapport entre l'oral et l'écrit. Comme on le sait, ces questions ont été débattues et ont donné lieu à des points de vue divergents notamment depuis environ 1960; mentionnons par exemple: Gernot Rotter sur la transmission de quelques œuvres historiques d'al-Madā'inī dans les *Annales* de Ṭabarī (1974); Sadun Mahmud al-Samuk, *Die historischen Überlieferungen nach Ibn Ishāq*, Francfort/Main, 1978; U. Sezgin, Georg Stauth; pour l'histoire, N. Abbott, S. M. Prozorov (Moscou 1980); pour l'enseignement, G. Makdisi; pour la problématique des sources et pour le rapport entre l'oral et l'écrit, J. Bellamy et W. Werkmeister, ainsi que M. Fleischhammer, A. Noth, G. Schoeler, R. Sellheim, F. Sezgin. A la note 4, p. 7, on ajoutera désormais l'étude de S. Leder recensée ci-dessous.

La deuxième partie (p. 8-22) est consacrée à la vie et à l'œuvre d'AF., mais surtout en fait à l'ouvrage qui est l'objet de sa recherche (éditions, signification littéraire, construction formelle de l'ouvrage, division et contenu).

Arabica, Tome XLI, 1994, © E.J. Brill, Leiden

La troisième partie (p. 23-99) est l'exposé d'une problématique de l'analyse des sources dans les œuvres de la littérature arabe médiévale: caractéristiques de l'enseignement; spécificités de la formation; l'attitude face aux matériaux écrits, à la transmission écrite et orale; le processus de la transmission du savoir et son effet sur la constitution des «textes»; le développement de l'écriture de l'histoire; le rôle des chiïtes; la littérature biographique (pour cet ensemble p. 23-68). Le reste de cette partie (p. 69-99) est consacré aux méthodes et aux possibilités de l'analyse des sources entendons en l'espèce, «la critique externe des sources». Ici on saura gré à G. de mettre de l'ordre dans la terminologie des personnages associés à la transmission (p. 74-84): transmetteur, compilateur, «informateur» (*Informant*), maître, garant, autorité, rédacteur (*Verfasser*), auteur (*Autor*), recenseur (*Rezensent*), collecteur (*Sammler*). Les matériaux des sources font l'objet du même traitement: source directe, source la plus ancienne, source dernière, source principale, source proprement dite, source originelle, source écrite, source orale. Vient, enfin, l'analyse des chaînes de garants et l'utilisation de l'ordinateur.

Sous le titre: «Résultats de l'analyse des sources des “Maqātil”» (p. 100-230), qui est celui de la quatrième partie de l'ouvrage, c'est le corps de la recherche de G. qui est présenté. L'ensemble est très technique et comporte de nombreux tableaux. Environ quatre-vingt personnages sont ainsi passés en revue qui, de quelque façon, sont des «sources» d'AF., et étant selon les cas qualifiés d'informateur, d'informateur important, d'autorité ancienne, d'auteur, etc. Le travail ici effectué est très précis. On regrettera toutefois que G. n'ait pas rassemblé par mode de conclusion les principaux résultats auxquels il est parvenu. Il manque également à cet ouvrage un index des personnages, au moins principaux, même si les quatre-vingt «informateurs» sont classés par ordre alphabétique. C'est là, de toute façon, une contribution exemplaire à la recherche sur les sources.

P. 116, l'autorité sur laquelle G. n'a pas trouvé d'informations est: a. M. 'Al. b. Zaydān b. Yazīd al-Baḡalī al-Kūfī, m. 313/925, à l'âge de 91 ans. Il passait pour un ascète, pratiquant le lever de nuit; v. *San*, XIV, p. 436-37.

P. 138, 'Alī b. A. b. a. Qurba al-ʿIḡlī, non identifié par G., est: Ibn a. Qirba [et non Qurba, selon Ibn Mākūla] 'A. b. A. b. al-Ḥus. a. l-Ḥ. al-ʿIḡlī al-Kūfī, m. 308/920, qui transmet, entre autres, d'a. Kurayb et M. b. Naṣr al-Minqarī; v. *Ikmāl*, VII, p. 60.

P. 167, l'autorité ancienne d'AF., Hārūn b. Mūsā al-Farwī, ne vivait pas au milieu du III^e s., comme l'écrit G., mais il est mort en 190/805, selon *Ansāb*, IV, p. 375. Il apparaît au moins six fois dans les *Annales* de Ṭabarī comme l'un des autorités de l'un des maîtres de ce dernier, al-ʿAbbās b. ʿĪsā al-ʿUqaylī; v. *Annales*, VII, p. 348, 374, 376, 398, 400; VIII, p. 225.

P. 195, on ne voit pas la nécessité de se poser la question de savoir s'il y avait un écrit d'a. Hišām M. b. Yazīd al-Rifāʿī al-Kūfī al-Muqriʿ (m. 248/862, v. *San*, XII, p. 153-56) par l'intermédiaire des *Annales* de Ṭabarī. Ce fut certes l'un des maîtres de ce dernier, comme en témoignent au moins trois lieux dans ses *Annales* (éd. égyptienne, I, p. 11, 12, 26) et deux lieux de *Maqātil* (p. 29, 40). Il aurait eu, en revanche, un écrit sur les lectures coraniques; il transmet également du *ḥadīṭ*. Plusieurs passages de *San* indiquent aussi qu'il a transmis des matériaux historiographiques dont certains ont été repris par Ibn a. Ḥaytama (m. 279/892, v. *Gas*, I, p. 319-20), ainsi que des thèmes de *zuhd*: v. *San*, I, p. 359; V. p. 260 (lecture); p. 414: Ibn Zuhayr [*i.e.* probablement Ibn a. Ḥaytama qui est a. Bakr A. b. a.

Ḥayṭma Zuhayr b. Ḥarb an-Nasāʿī/a. Hišām/Wakīʿ (m. 197/812) (lecture); p. 426: Ibn a. Ḥayṭma/a. Hišām/a. Bakr b. ʿAyyāš (sur Ḥālid al-Qasrī); VI, p. 387: Ibn a. Ḥayṭma/a. Hišām/son oncle (sur ʿUmar b. Ḍarr); VII, p. 151; a. Hišām/Wakīʿ, etc.

Notons que Sebastian Günther, assistant à l'Institut d'études orientales de l'Université Martin Luther à Halle, poursuit actuellement ses recherches sur les sources et sur l'analyse des chaînes de garants dans cette même perspective, comme en témoigne la communication qu'il a faite à Amsterdam, *Fourth Hadith Colloquium* (27/8-1/9/1991): «Zur Problematik des Quellen- bzw. Isnādanalyse von Werken des mittelalterlichen arabischen Literatur» (30 p. ronéo.).

Claude GILLIOT

Stefan LEDER, *Das Korpus al-Haiṭam ibn ʿAdī* (st. 207/822). Herkunft, Überlieferung, Gestalt früher Texte der aḥbār Literatur, Francfort sur le Main, Vittorio Klostermann («Frankfurter Wissenschaftliche Beiträge. Kulturwissenschaftliche Reihe», 20), 1991, X + 358 p., réf. bibliogr., indices; 16 × 24,5 cm.

La présente étude se veut une contribution à une meilleure compréhension de la composition des anthologies arabes ainsi que du devenir et de la formation des textes individuels, à travers le dédale des influences inter- et extra-textuelles, et ce par l'examen de «la vie antérieure [*Vorleben*] des textes, celle qui a précédé leur apparition dans les écrits qui nous sont conservés» (p. 1). L'objet propre en est ici les textes de l'auteur et transmetteur al-Haytam b. ʿAdī (m. 207/822, désormais: HA.), avec un corpus qui englobe 1365 textes dispersés dans plus de 130 sources, ce qui représenterait environ 600 pages imprimées. HA. appartient, tout comme ses deux compatriotes de Coufa, Ibn al-Kalbī (Hišām b. M., m. 204/819 ou 206), a. ʿAmr al-Šaybānī (Iṣḥ. b. Mirār, m. 206/821), comme le Médinois al-Wāqidi (a. ʿAl. M. b. ʿU., m. 207/823), le Bassorien a. ʿUbayda (m. 209/824) et le Bagdadien, quelque peu plus tardif, al-Madāʿinī (a. 1-Ḥ. ʿA. b. M. m. 228/843, ou autres dates, *v. Gas*, I, p. 314), à ces autorités des débuts de l'époque abbaside si souvent citées pour l'histoire et le patrimoine poétique ou sapientiel des Arabes. Toutefois les textes de HA., comme le rappelle L., touchent à peine à l'époque de Mahomet. Leur caractéristique réside dans la «médiation-transmission» ou dans l'arrangement (*Vermittlung*) narratif d'événements, de circonstances et de caractères historiques. HA. a recours à une présentation plus vivante et à une mise en forme plus marquée que celles d'autres auteurs-transmetteurs (p. 2). «La plupart des textes transmis et bien attestés, hormis les matériaux sur les noms et les dates des personnages (*v. chap. 6*), sont des récits qui traitent certes de personnages historiques, mais qui n'ont pas pour thèmes des événements d'une grande importance historique. Sa création ressemble en cela aux témoignages historiques d'Ibn al-Kalbī et touche à la littérature de dénigrement (*maṭālib*) dans la transmission d'Abū ʿUbayda» (p. 2). On aura compris *a contrario* qu'ils sont très différents de ceux qui ont été transmis par al-Wāqidi, dont

Arabica, Tome XLI, 1994, © E.J. Brill, Leiden